

**BKFV
FCBP**

Nr. 1 / 2017

BERNISCH KANTONALER FISCHEREI-VERBAND

FÉDÉRATION CANTONALE BERNOISE DE LA PÊCHE

info

AZB 3000 Bern 22
Adressänderung melden

Inhalt

Personalmutationen / Info aus dem Vorstand	2
Ein Pionier geht	3
KWKW Soubach	4
Aufruf zur Mitarbeit	5
Zur Abstimmung 21. Mai zur Energiestrategie 2050	6
Erfolg durch Kooperation	7
News aus der Fischerei.	8
Fehlender Fischbestand in der Birs	11
Gewinner Verlosung der Gratispatente 2017	12

Sommaire

Mutations de personnel / Infos du comité FCBP	2
Un pionnier s'en va	3
Projet de petite centrale hydroélectrique de Soubach	4
Appel à participer	5
Votation du 21 mai sur la stratégie énergétique 2050	6
Succès grâce à la coopération	7
Actu pêche	8
Disparition de la population piscicole dans la Birs	11
Loterie pour une patente gratuite 2017	12

Gute Ausbildung ist nötig!

Liebe Fischerinnen, liebe Fischer

Vor wenigen Tagen waren die Medien voll mit Beiträgen über die Fischerei. Was war geschehen? Der Blausee lud zum alljährlichen Ausfischen – und hatte plötzlich eine Strafanzeige an der Angel. Die Tierschutzorganisationen, welche diese einreichten, haben auch bezüglich Kommunikation ganze Arbeit geleistet.

„Quälerei-Anzeige“ titelte der Blick National. „Tierquälerei“ war in den kantonalen Medien zu lesen. Die Gleichung war dann leider eine kurze: Fischen = Tierquälerei. Die Bilder von gefangenen Tieren, die am Haken zappelnd herum gezeigt und fotografiert wurden, fanden den Weg auch in die elektronischen Medien. Wahrlich keine Reklame für die Fischerei.

Nun, ob am Blausee tatsächlich in strafrechtlich relevanter Form gegen Tierschutzvorschriften verstossen wurde, ist Gegenstand eines laufenden Verfahrens. Dazu will ich mich gar nicht äussern. Mir geht es viel mehr um die Tatsache, dass immer noch ohne entsprechende Ausbildung gefischt werden darf. Seit 2009 müssen alle Fischenden, welche ein Patent erwerben wollen, über den Sachkundenachweis (SaNa) verfügen. Das ist gut und richtig, wir Fischer haben uns dafür eingesetzt.

Eine waidgerechte Fischerei bedingt eine entsprechende Ausbildung. Natürlich kann das beim versierten Vater, beim fischereilich erfahrenen Götti geschehen. Noch viel besser allerdings ist der Besuch eines Grundkurses bei einem unserer Vereine. Dort erlernt man nicht nur das Handwerk von Grund auf. Es gibt auch die Möglichkeit, Freundschaften zu schliessen, andere Fischer kennen zu lernen. Und gerade Jungfischer erhalten die Chance, weitere Einblicke zu gewinnen. Beispielsweise mit anderen zusammen an der Jungfischermeisterschaft mitzumachen, welche dieses Jahr in Altendorf stattfindet.

Der BKFV räumt der Ausbildung seit jeher grossen Stellenwert bei. Anlässlich unseres Projektes „Fischerei 2020“ haben wir wörtlich gefordert: „Der Ausbildung der Fischerinnen und Fischer im Kanton Bern muss ein höherer Stellenwert eingeräumt werden. Ausnahmen von der SaNa-Pflicht sollen nur noch äusserst zurückhaltend gehandhabt werden (Tourismus), auch Freiangler sollen über einen SaNa verfügen.“

Wenn im Kanton konsequent ausgebildet wird, wenn alle Fischerinnen und Fischer über einen SaNa verfügen, dann wird es keine Bilder mehr geben, wie ich sie eingangs beschrieben habe. Das wünsche ich uns.

Euer Präsident Markus Meyer



Une bonne formation est nécessaire

Chères pêcheuses, chers pêcheurs

Il y a quelques jours, les médias parlaient beaucoup de pêche. Pourquoi ? Le Blausee invitait à sa pêche de dépeuplement annuelle – et s'est retrouvé avec une plainte pénale au bout de l'hameçon. Les organisations de protection des animaux qui l'ont déposée ont également fait un excellent travail de communication.

«Plainte pour torture» titrait l'édition nationale de Blick. «Maltraitance des animaux» pouvait-on lire dans les médias cantonaux. L'équation était malheureusement vite faite: pêche = cruauté envers les animaux. Les

images des animaux pris, exhibés à la ronde et photographiés alors qu'ils se débattaient au bout de la ligne, se sont également retrouvés dans les médias électroniques. Belle réclame pour la pêche, vraiment!

Une procédure est en cours pour déterminer s'il y a vraiment eu des infractions aux prescriptions relatives à la protection des animaux relevant du droit pénal au Blausee. Je n'ai aucune intention de m'exprimer à ce sujet. Ce qui m'importe beaucoup plus, c'est qu'il reste toujours possible de pêcher sans formation adéquate. Depuis 2009, tous les pêcheurs qui souhaitent une patente doivent être titulaires de l'attestation de compétences (SaNa). C'est une bonne chose et nous, les pêcheurs, nous sommes battus pour cela.

Une pêche dans les règles de l'art requiert une formation adéquate. Bien sûr, elle peut s'acquérir auprès d'un père pêcheur chevronné ou d'un parrain expérimenté. Mais suivre un cours élémentaire auprès de l'une de nos sociétés de pêche est une bien meilleure solution. On n'y apprend pas seulement le métier de fond en comble. C'est aussi un moyen de nouer des amitiés, de faire la connaissance d'autres pêcheurs. Et les jeunes pêcheurs, justement, ont la chance d'élargir leur approche. En participant par exemple avec d'autres au Championnat des jeunes pêcheurs, qui a lieu à Altendorf cette année.

La FCBP attache depuis toujours une grande importance à la formation. À l'occasion de notre projet «Pêche 2020», nous avons exigé, je cite «Il faut accorder davantage d'importance à la formation des pêcheuses et des pêcheurs du canton de Berne. Les dérogations à l'obligation SaNa ne doivent plus être accordées qu'avec la plus grande retenue (tourisme), les pêcheurs libres doivent également avoir leur attestation SaNa.»

Si la formation est systématique dans le canton, si l'ensemble des pêcheuses et pêcheurs dispose d'une attestation SaNa, nous ne verrons plus de photos telles que celles que j'ai décrites plus haut. C'est ce que je nous souhaite.

Votre président Markus Meyer

Aus dem Vorstand BKFV Infos du comité FCBP

Personalmutationen

BKFV Geschäftsleitung

Giorgio Eberwein hat den BKFV auf Ende 2016 verlassen. Neu übernimmt Karin Scheurer (s. unten) die Aufgaben der Geschäftsführung. Sie wurde im Januar vom BKFV-Vorstand einstimmig gewählt.



Karin Scheurer, Geschäftsführerin BKFV und Schweizerisches Kompetenzzentrum Fischerei (SKF), Sekretariat Pro Fisch & Wasser (PF & W)

Karin Scheurer, dipl. Biologin der Universität Zürich und Riverwatcherin mit Weiterbildungen in Ökotoxikologie (EAWAG) und Integriertem Gewässermanagement (IRBM, UNESCO-IHE).

Ihre Diplomarbeit hat Karin Scheurer in einem interdisziplinären Projekt mit Fischen gemacht. Sie hat mehrjährige Berufserfahrung aus verschiedensten Gebieten und Positionen im qualitativen Gewässerschutz und -ökologie. Unter anderem war sie im interdisziplinären Projekt „Fischnetz“ verantwortlich für die Hypothese Feinsedimente und hat neben Koordinationsaufgaben diverse Synthesearbeiten mitverfasst. Nach Abschluss von Fischnetz war sie mehrere Jahre im Ausland unterwegs, wo sie vereinzelt bei nationalen und internationalen EU-Gewässerprojekten (u.a. in Bezug zum Stör) mitarbeiten konnte. Vor zwei Jahren ist sie mit ihrer Familie in die Schweiz zurückgekehrt.

Karin Scheurer übernimmt die Aufgaben als Geschäftsführerin BKFV, SKF und div. Projektarbeiten mit einem totalen Pensum von 60 %

Karin Scheurer, administratrice de la FCBP et du Centre suisse de compétences pour la pêche (CSCP), secrétariat de Pour les Poissons et les Eaux (PP+E)

Karin Scheurer, biologiste dipl. de l'Université de Zurich et garde-rivière Riverwatch avec formations complémentaires en écotoxicologie (EAWAG) et gestion intégrée des eaux (IRBM, UNESCO-IHE).

Karin Scheurer a consacré son mémoire à un projet interdisciplinaire portant sur les poissons. Elle a plusieurs années d'expérience professionnelle dans des domaines très divers et à des postes dans la protection qualitative des eaux et l'écologie. Dans le cadre du projet interdisciplinaire «Fischnetz», elle était entre autres responsable de l'hypothèse sédiments fins et a, outre des missions de coordination, participé à la rédaction de divers travaux de synthèse. Après la fin de «Fischnetz», elle a passé plusieurs années en déplacement à l'étranger, où elle a pu prendre part de temps à temps aux projets nationaux et internationaux de l'UE sur les cours d'eau (notamment en lien avec l'esturgeon). Il y a deux ans, elle est revenue en Suisse avec sa famille.

Karin Scheurer reprend le poste d'administratrice FCBP et CSCP, ainsi que les travaux sur les projets avec un taux d'activité total de 60 %.

Pachtvereinigung Thun

Jürg Ludwig konnte sein Amt als PV-Präsident nach über 20-jähriger Tätigkeit am 08.02.2017 an Renato Frauchiger übergeben.

Baseball-Mütze für die Jugendförderung

Der Vorstand hat beschlossen, den an der Jungfischermeister-schaften teilnehmenden Jugendlichen inkl. Betreuern eine Baseball-Mütze mit dem BKFV-Logo als Erkennungsmerkmal abzugeben. Die restlichen Mützen werden innerhalb des BKFV an Fischerinnen und Fischer verkauft. Der finanzielle Überschuss wird für die Jugendförderung eingesetzt.



Jungfisherausbildung

Nach dem sehr erfolgreichen Ausbildungsjahr 2016 (13 Fischereigrundkurse, 6 Fischereiweiterbildungskurse und einem Frauenfischer-Schnupperkurs) sind auch dieses Jahr bereits 15 Kurse durch den BKFV bewilligt worden. 2 Vereine haben sich aus unterschiedlichen Gründen entschieden erst in einem Jahr wieder einen Kurs anzubieten.

Mutations de personnel

Administration de la FCBP

Giorgio Eberwein a quitté la FCBP fin 2016. Karin Scheurer (v. ci-dessous) assume désormais la fonction d'administratrice. Elle a été élue à l'unanimité par le comité de la FCBP en janvier.

Association d'affermage de Thoun

Après plus de 20 ans d'activité, Jürg Ludwig a pu confier la présidence de l'AA à Renato Frauchiger le 08.02.2017.

Casquette de baseball pour l'encouragement des jeunes

Le comité a décidé de remettre à tous les jeunes qui participent au Championnat Suisse de jeunes pêcheurs et à leurs encadrants une casquette de baseball arborant le logo de la FCBP comme signe de reconnaissance. Les casquettes restantes seront vendues aux pêcheuses et pêcheurs au sein de la FCBP. L'excédent financier sera consacré à l'encouragement des jeunes.



Formation des jeunes pêcheurs

Après une année de formation 2016 très fructueuse (13 cours élémentaires de pêche, 6 cours de formation complémentaire et un cours d'initiation pour dames), 15 cours ont déjà été approuvés pour cette année aussi par la FCBP. Pour différentes raisons, 2 sociétés ont décidé de ne proposer à nouveau un cours que l'an prochain.



schweizerisches kompetenzzentrum fischerei SKF
 centre suisse de compétences pour la pêche CSCP
 centro svizzero di competenza pesca CSCP
 center da cumpetenzza svizzer da la pestga CCSP

Ein Pionier geht

Am 6. Juni 2011 war es soweit: das Schweizerische Kompetenzzentrum Fischerei (SKF) wurde gegründet. SFV, BKFV und weitere Institutionen gründeten damit eine Plattform für Fischerei, Fische und Gewässer. Gründungsgeschäftsführer war kein Unbekannter: Hans Thoenen, langjähriger Fischer, Vorstandsmitglied, Vizepräsident und Geschäftsführer des BKFV übernahm die Verantwortung für das SKF.

Hans und seine Leute starteten bei null. Räume mussten gefunden, Computerprogramme evaluiert und eine Buchhaltung aufgesetzt werden. Persönlich besorgte Hans jedes Möbel, jede Ablage. Der Kraftakt gelang, auf den 1. Januar 2012 hin war das SKF aktiv.

Unter der umsichtigen Führung von Hans wurden künftig die Geschäftsführung von BKFV, SFV sowie des Netzwerks Anglerausbildung professionell und in hoher Qualität angeboten. Mit grosser Leidenschaft hat sich Hans Thoenen eingesetzt, hat das SKF in den folgenden Jahren zu einem echten Dienstleistungszentrum entwickelt. Ein Gewässerschutzbeauftragter kam hinzu. Ein Ausbildungsverantwortlicher. Plötzlich hatten die Fischerinnen und Fischer in der Schweiz eine Adresse, einen Dienstleister. Beharrlich entwickelte Hans Thoenen zusammen mit seinem Stellvertreter Philipp Sicher und seinem Team das SKF weiter. Sein Engagement für die Fischerei, für die Gewässer und ihre Bewohner in der Schweiz ist beispielhaft.

Auf Ende des letzten Jahres hat Hans Thoenen demissioniert. Aber er ist nicht einfach gegangen. Im Gegenteil, mit grossem Engagement half er mit, die Strukturen zu überprüfen, die Nachfolge sicherzustellen und alles zu unternehmen, damit das SKF einen nächsten Entwicklungsschritt machen kann.

Vor wenigen Tagen schloss er die letzten Arbeiten ab und übersiedelte ins Ausland, nach Straden (Österreich). Dort will er gemeinsam mit seiner Gattin Rosemarie den Lebensabend geniessen – und auch wieder mal Zeit zum Fischen haben.

Hans, die Fischerei in der Schweiz ist dir zu höchstem Dank verpflichtet. Merci!

Markus Meyer, VR-Präsident SKF

Un pionnier s'en va



Le 6 juin 2011 a été marqué par la création du Centre suisse de compétences pour la pêche (CSCP). La FSP, la FCBP et d'autres institutions fondaient ainsi une plateforme au service de la pêche, des poissons et des eaux. L'administrateur fondateur était loin d'être un inconnu : le nouveau responsable du CSCP n'était autre que Hans Thoenen, pêcheur de longue date, membre du comité, vice-président et administrateur de la FCBP.

Hans et son équipe sont partis de zéro. Il a fallu trouver des locaux, évaluer des programmes informatiques, mettre en place une comptabilité. Hans s'est personnellement chargé d'acheter

chaque meuble, chaque corbeille à courrier. Le tour de force a réussi, le CSCP est entré en activité le 1er janvier 2012.

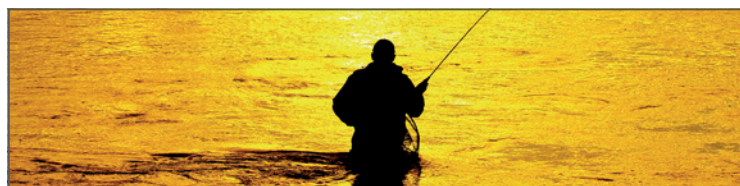
Dès lors, sous la direction consciencieuse de Hans, l'administration des affaires de la FCBP, de la FSP et du Réseau de formation des pêcheurs s'est professionnalisée et a atteint un haut niveau de qualité. Hans s'est investi avec passion et, au cours des années suivantes, a transformé le CSCP en véritable centre de services. Un chargé de la protection des eaux et un responsable de la formation sont venus renforcer l'équipe. Soudain, les pêcheuses et les pêcheurs suisses disposaient d'une adresse et pouvaient compter sur un prestataire. Obstamment, Hans a continué à développer le CSCP, avec l'aide de son suppléant Philipp Sicher et de l'équipe. Son engagement en faveur de la pêche, des eaux et de leurs habitants en Suisse est exemplaire.

Hans Thoenen a démissionné à la fin de l'an dernier. Mais il ne s'est pas simplement retiré. Au contraire, il s'est fortement impliqué dans le contrôle des structures, la recherche de successeur et les efforts pour que le CSCP puisse passer à la vitesse supérieure.

Il y a quelques jours, il a bouclé ses derniers dossiers et déménagé à Straden, en Autriche. Là, il veut couler des jours heureux en compagnie de son épouse Rosemarie – et retrouver le temps de pêcher.

Hans, la pêche suisse a une sacrée dette envers toi. Merci !

Markus Meyer, président CA du CSPPC



bernhard  fishing
hooked on a feeling

Fischereiartikel Bernhard AG, CH-3114 Wichtrach
 Tel. +41 31 781 01 77, www.bernhard-fishing.ch



**Boote Motoren Fahrschule
 Beat Wegmüller**

Dorfstrasse 35 3032 Hinterkappelen Tel 031 901 07 00 Fax 031 901 17 94

MERCURY
MerCruiser

Bootsfahrschule und Theorie
www.wegmueller-boote.ch

Projekt Kleinwasserkraftwerk Sousbach

Der Sousbach ist ein Bergbach, der in der Nähe von Lauterbrunnen in die Weisse Lüttschine fliesst. Im Anzeiger von Interlaken vom 29. September 2016 wurde ein weiteres Konzessionsprojekt der BKW (Kleinwasserkraftwerk Sousbach) publiziert. Vom Fischereiverein Bönigen als Pächter und der Fischereipachtvereinigung (PV) Interlaken wurden das Konzessionsgesuch und die Baupläne auf der Gemeinde Wilderswil eingesehen. Der Fischereiverein FV Bönigen und die PV Interlaken sind überzeugt, dass Kleinwasserkraftwerke (KWKW) grosse ökologische Schäden bei vernachlässigbarem wirtschaftlichen Nutzen verursachen, und zudem



*Sousbach kurz vor dem Einfluss in die Lüttschine nach längerer Trockenperiode (Dezember 2016)
Le Sousbach peu avant qu'il se jette dans la Lüttschine après une période de sécheresse prolongée (décembre 2016)*

nur einen verschwindend kleinen Teil zur Energiewende beitragen. Diese sollten nicht aus mangelnder Wirtschaftlichkeit mit Subventionen gefördert werden. Das Projekt wird insbesondere aus fischereilicher Sicht abgelehnt, da bei geringer Restwassermenge und sehr kalten Temperaturen das Bachbett vollständig vereisen kann, was zu einem Absterben sämtlicher Wassertiere führt. Die geplante Restwassermenge von 50 l/s würde bei der Breite des Bachbettes ein Rinnsal mit einer Wassertiefe von wenigen Zentimetern bedeuten. Geht man davon aus, dass Forellen aber mindestens 20 cm tiefes Wasser benötigen, können diese auf der betroffenen Restwasserstrecke nicht überleben. Der Sousbach würde damit zu einem toten Bergbach, in dem Forellen aus Wassermangel verenden. Wie wir diesen Herbst erfahren konnten, wird es wegen der Klimaveränderungen zunehmend längere Trockenphasen geben,

die ebenfalls zu einem minimalen Wasserstand in kleineren Bächen führen. Deshalb müsste die Restwassermenge nach oben (z. B. 100 l/s) angepasst werden.

Für die Umweltverbände steht das Projekt auch im Widerspruch zur kantonalen Wasserstrategie, welche für den Sousbach erhöhte Anforderungen definiert. Die Verbände stellen auch die Bemessung der Abflussmengen, welche der Berechnung der Restwassermengen zugrunde liegt, grundsätzlich in Frage. Über die Standorte der Wassermessstationen bestehen unterschiedliche Meinungen. Zudem wäre dieses KWKW-Projekt ohne die kostendeckende Einspeisevergütung (KEV) betreffend Wirtschaftlichkeit derzeit nicht gegeben. Der Ausbau der Wasserkraft darf nicht auf Kosten letzter natürlicher und wertvoller Gewässerabschnitte geschehen. Wir sind von fischereilicher Seite nicht generell gegen den Ausbau der Wasserkraft und unterstützen den Bau von leistungsfähigen Wasserkraftwerken (z.B. Ausbau und Nutzung des Trift-Stausees oder den technischen Ausbau von bestehenden, grossen Flusskraftwerken).

Aber aus den oben genannten Gründen hat der FV Bönigen zusammen mit der PV Interlaken Einsprache gegen den Kraftwerksbau erhoben.

Peter Fiechter, Präs. PV Interlaken

Projet de petite centrale hydroélectrique de Sousbach

Le Sousbach est un torrent qui se jette dans la Lüttschine blanche à proximité de Lauterbrunnen. Un nouveau projet de concession BKW (petite centrale hydroélectrique de Sousbach) a été publié le 29 septembre 2016 dans l'Anzeiger Interlaken. La demande de concession et les plans de travaux ont été consultés dans la commune de Wilderswil par la société de pêche de Bönigen en tant que fermier et l'association d'affermage (AA) d'Interlaken. La société de pêche de Bönigen et l'AA d'Interlaken sont convaincues que les petites centrales hydroélectriques (PCHE) provoquent de grands dommages, malgré une utilité économique négligeable et une contribution infime au tournant énergétique. Elles ne devraient pas être subventionnées pour pallier leur manque de rentabilité. Du point de vue halieutique, le projet est notamment rejeté parce qu'avec un débit résiduel faible et des températures très froides, le lit du torrent pourrait geler complètement, entraînant la mort de tous les animaux aquatiques. Vu la largeur de lit du torrent, le débit résiduel prévu de 50 l/s représenterait un filet d'eau d'une profondeur de quelques centimètres. Si l'on part du principe que les truites ont besoin d'au moins 20 cm d'eau, elles ne survivront pas dans les tronçons de débit résiduel concernés. Le Sousbach deviendrait par conséquent un torrent mort, dans lequel les truites périeraient par manque d'eau. Comme nous l'avons constaté cet automne, les changements climatiques entraîneront des phases de sécheresse de plus en plus longues, qui réduiront également au minimum les niveaux d'eau dans les petits ruisseaux. C'est pourquoi les débits résiduels doivent revus à la hausse (100 l/s, par ex.).

Pour les associations de protection de l'environnement, le projet est également en contradiction avec la stratégie cantonale de l'eau, qui définit des exigences plus élevées pour le Sousbach. Les associations remettent aussi fondamentalement en question la mesure des débits utilisée comme base de calcul des débits résiduels. Les avis diffèrent sur l'emplacement des stations de mesure des eaux. Par ailleurs, ce projet de PCHE ne serait en l'état actuel des choses pas rentable sans la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC). Le développement de l'énergie hydraulique ne doit pas se faire au détriment des derniers tronçons de cours d'eau naturels et précieux. Les pêcheurs ne sont pas fondamentalement opposés au développement de l'énergie hydraulique et soutiennent la construction de centrales hydrauliques performantes (agrandissement et exploitation du lac de barrage de Trift, par ex., ou extension technique de grandes centrales fluviales existantes).

Pour toutes les raisons susmentionnées, la société de pêche de Bönigen a, conjointement à l'AA d'Interlaken, formé opposition contre la construction de la centrale.

Peter Fiechter, président de l'AA
Interlaken

Termine

2017

- 11. 03. BKFV Hauptversammlung, PV Thun
- 10. 06. SFV Delegiertenversammlung
- 10./11. 06. Jungfischermeisterschaft Altendorf SZ
- 24. 06. Frauenschnupperkurs Bern
- 26.08. Tag der Fischerei
- 04. 11. BKFV Präsidentenkonferenz, Grosshöchstetten



Forschungsprojekt „Flussforelle des Aaretals“ - Aufruf zur Mitarbeit

In der Aare zwischen Thun und Bern wurde vom Fischereinspektorat (FI) in Zusammenarbeit mit der Universität Lausanne im Jahr 2014 ein vom Schweizerischen Nationalfonds unterstütztes Forschungsprojekt gestartet, um die zugrundeliegenden Ursachen der Verhaltensänderung zu ergründen, die aus einer residenten Bachforelle eine migrierende Fluss- oder Seeforelle macht. Dazu hat das FI 3000 markierte Bachforellen-Jährlinge im Aaresystem ausgesetzt und ruft nun die Fischer und Fischerinnen für den Zeitraum 2017 bis 2020 zur Mitarbeit auf.

Bei einem Fang einer markierten, fangmassigen Forelle bittet das FI die Fischer und Fischerinnen die Markierung sowie ein Flossenstück für die genetische Analyse zu entnehmen und wie auf der Website beschrieben zu behandeln. Die Markierung (rot, orange oder gelb) ist auf der rechten Seite des Kopfes hinter dem Auge angebracht. Zusätzlich sind Fangort, Fangdatum sowie Länge, Gewicht und Geschlecht festzuhalten. Weiterführende Informationen sind unter www.unil.ch/flussforelle erhältlich.

Als Dankeschön verlost das FI unter allen Meldungen jeden Herbst vier Jahrespatente für den Kanton Bern.

Karin Scheurer, GF BKFV

Projet de recherches «Truites de rivière de la vallée de l'Aar» – Appel à participer

En 2014, un projet de recherches FNS a été lancé dans l'Aar entre Thoune et Berne par l'Inspection de la pêche (IP) en collaboration avec l'Université de Lausanne, afin de déterminer les causes d'un changement de comportement qui transforme une truite fario résidente en truite de rivière ou de mer migrante. Pour cela, l'IP a lâché 3000 truites fario âgées d'un an et marquées dans le réseau de l'Aar et appelle désormais les pêcheuses et pêcheurs à participer au projet durant la période 2017 à 2020.

En cas de prise d'une truite marquée de taille à être pêchée, l'IP prie les pêcheuses et pêcheurs de prélever le marquage et un bout de nageoire en vue de l'analyse génétique et de les traiter comme décrit sur le site Web. Le marquage (rouge, orange ou jaune) est placé sur le côté droit de la tête, derrière l'œil. Il faut également noter le lieu et la date de capture, la longueur, le poids et le sexe. Des informations complémentaires sont disponibles à l'adresse www.unil.ch/flussforelle.

En remerciement, l'IP désigne chaque année par tirage au sort les gagnants de quatre patentes annuelles pour le canton de Berne parmi tous les signalements.

Karin Scheurer, administratrice FCBP

WO FRAU FISCHT Frauenschnupperkurs in Bern

Theorie und Praxis am Wasser

Samstag, 24. Juni 2017 09.00 - 16.00 Uhr
Infozentrum Eichholz, Strandweg 60, 3084 Wabern
Durchführung Fischerei-Pachtvereinigung Bern u. U.

Anmeldung bei
Markus Schneider 079 460 92 05 oder wofraufischt@pvbern.ch



Fische profitieren von der Energiestrategie 2050

Ja am 21. Mai

Im Mai stimmen wir über die Energiestrategie 2050 ab, die verschiedene Gesetzesänderungen beinhaltet. Das nationale Parlament hat dem Paket mit grossem Mehr zugestimmt. Zum beschlossenen Massnahmenpaket gehören die Steigerung der Energieeffizienz, der Ausbau der erneuerbaren Energien und ein Verbot von neuen AKWs.

Die Fische profitieren von diesen Änderungen, da durch die angezielte Steigerung der Effizienz im Stromverbrauch der Druck sinkt, aus den Fliessgewässern noch mehr Strom herauszupressen. Zudem können Gewässerrevitalisierungen mit einem Beitrag aus dem Netzzuschlag finanziert werden.

Beim Ausbau der erneuerbaren Energien werden neu nur noch Wasserkraftwerke mit einer Leistung von mehr als 1 MW eine Einspeisevergütung erhalten. Bisher gab es keine Untergrenze. Daher wurden in den letzten Jahren immer wieder unsinnige Projekte von Kleinstwasser-Kraftwerken geplant, die nur dank der geltenden Subventionen (Einspeisevergütung) rentabel wurden. Diese Kleinwerke bringen nur einen kleinen Beitrag zur Energiewende, hinterlassen in den verbauten Bächen jedoch grosse Schäden. Diese Projekte haben auch den BKFV, den WWF und weitere Umweltorganisationen immer wieder wertvolle Energie gekostet, die wir lieber für nachhaltige Projekte einsetzen. Damit ist nun Schluss: Der Fischereiverband hat vor ein paar Jahren mit einer Petition einmal eine Untergrenze von 300 KW gefordert. Auch dank dem Lobbying des Fischereiverbands konnte der Grenzwert sogar auf 1 MW angehoben werden.

Mit dem pragmatischen Kompromiss der Energiestrategie 2050, der breit abgestützt ist, nutzen wir vermehrt einheimische, erneuerbare Energien. Anstatt jährlich 10 Milliarden Franken für Energie-Importe zu verschwenden, wird das Geld in erneuerbare Energien in der Schweiz investiert von dem auch das lokale Gewerbe profitiert.

www.energiestrategie-ja.ch

Jörg Rüetschi, Regionaler Programmleiter WWF Bern

Les poissons profitent de la stratégie énergétique 2050

Oui le 21 mai

En mai, nous voterons sur la stratégie énergétique 2050, qui comprend plusieurs révisions de lois. Le Parlement suisse a, à une confortable majorité, approuvé le train de mesures qui prévoit d'augmenter l'efficacité énergétique, de développer les énergies renouvelables et d'interdire de nouvelles centrales nucléaires.

Ces changements seront bénéfiques pour les poissons, car l'augmentation de l'efficacité énergétique visée dans la consommation de courant fera baisser la pression en vue de soutirer plus d'énergie aux cours d'eau. De plus, les revitalisations pourront être financées par une contribution tirée du supplément réseau.

Dans le cadre du développement des énergies renouvelables, seules les centrales hydrauliques d'une puissance supérieure à 1 MW bénéficieront désormais de la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC). Jusqu'ici, il n'y avait pas de seuil minimal. C'est pourquoi ces dernières années, des projets absurdes de petites centrales (PCHE), rentables uniquement grâce aux subventions applicables (RPC) ont régulièrement vu le jour. Ces PCHE ne participent qu'à un niveau infime au tournant énergétique, mais font de gros dégâts sur les ruisseaux aménagés. De tels projets ont aussi régulièrement coûté une énergie précieuse à la FCBP, au WWF et à d'autres organisations environnementales; une énergie que nous préférons de loin consacrer à des projets durables. C'est désormais terminé: la Fédération de pêche a réclamé il y a quelques années un seuil minimal de 300 KW dans une pétition. C'est entre autres aussi grâce à son lobbying que ce seuil a pu être relevé à 1 MW.

Grâce au compromis pragmatique de la stratégie énergétique 2050, qui bénéficie d'un large soutien, nous utiliserons davantage d'énergies renouvelables indigènes. Au lieu de gaspiller 10 milliards de francs par an pour des importations d'énergie, l'argent sera injecté dans des énergies renouvelables en Suisse et profitera donc aussi aux entreprises locales.

www.energiestrategie-ja.ch

Jörg Rüetschi, secrétaire du WWF Berne

Impressum

Das Schweizerische Kompetenzzentrum Fischerei SKF ist eine Genossenschaft und bietet Dienstleistungen in der Geschäftsführung auf Mandatsbasis für die kantonalen Fischereiverbände an. Das SKF führt momentan die Geschäftsstelle vom BKFV, vom SFV und dem Netzwerk Anglerausbildung. Das SKF ist offizielle Verkaufsstelle für die Lernbroschüre Schweizer Sportfischerbrevet und Agentur für die Ausgabe der Anglerpatente vom Kanton Bern. Es berät und unterstützt die Mitgliedorganisationen und Vereine und vertritt den BKFV und den SFV in Arbeitsgruppen.



schweizerisches kompetenzzentrum fischerei SKF
centre suisse de compétences pour la pêche CSCP
centro svizzero di competenza pesca CSCP
center da cumpetenzza svizzer da la pestga CCSP

Herausgeber	Bernisch Kantonaler Fischerei-Verband (BKFV)
Redaktion	Karin Scheurer, c/o Schweizerisches Kompetenzzentrum Fischerei, Wankdorffeldstrasse 102, Postfach 371, 3000 Bern 22, Tel. 031 330 28 07, bkfiv@kompetenzzentrum-fischerei.ch
Inserate	Karin Scheurer, c/o Schweizerisches Kompetenzzentrum Fischerei, Tel. 031 330 28 07, bkfiv@kompetenzzentrum-fischerei.ch
Erscheinungsweise	4x jährlich
Auflage	5500 Exemplare
Druck	Gassmann AG, Längfeldweg 135, 2501 Biel
Redaktionsschluss	2/2017 am 08.05.2017 3/2017 am 28.08.2017 4/2017 am 06.11.2017 1/2018 am 18.01.2018

Partizipativer Prozess beim Kraftwerkprojekt Triftsee – Erfolg durch Kooperation

Im Zuge des Klimawandels und den in Zukunft zu erwartenden ansteigenden Temperaturen rechnen die Klimaforscher damit, dass sich die Gletscher in den Alpen bis zum Ende des 21. Jahrhunderts zum grossen Teil zurückgebildet haben (Resultate der Nationalfondstudie 61). Die dabei entstehenden Seen sind für die Wasserkraftwirtschaft wie auch im Hinblick eines Wasserspeichers zum Ausgleich der saisonalen hydrologischen Veränderungen interessant. Gleichzeitig bilden mögliche Seeausbrüche für die Talunterlieger eine Gefahr.

Der Rückzug des Triftgletschers im oberen Gadmental ist bereits so weit fortgeschritten, dass sich ein See gebildet hat. Die topografischen Verhältnisse sind mit dem engen Taleinschnitt ideal, um einen Staudamm zu realisieren mit einer zusätzlich erwarteten Stromproduktion von 180 GWh pro Jahr. Bei der Projektierung im Jahr 2013 wurde von Beginn weg ein partizipativer Prozess in Zusammenarbeit mit den betroffenen Fischereivereinen, dem BKFV und verschiedenen Umweltverbänden angestrebt. Die Zusammenarbeit vom BKFV und den Umweltverbänden (Aqua Viva, WWF, Pro Natura, Stiftung Schweizer Landschaftsschutz, SAC) mit der KWO war so von Beginn weg konstruktiv. Mit dem Projekt sind eine hohe Stromproduktion und ein hoher Anteil an sogenannter Winterenergie verbunden.

In der Erwartung, dass im Gegenzug auf viele unnötige Kleinkraftwerke verzichtet wird, haben die Umweltverbände das Projekt von Anfang an mitgetragen. Mit der Realisierung des Triftprojektes kann mehr als die Hälfte des geplanten Wasserkraftzubaues (+300 GWh pro Jahr) der kantonalen Wasserstrategie erreicht werden. Damit hat der Kanton Bern den vom Bund geforderten Zubau an neuer Wasserkraft im Rahmen der Energiestrategie 2050 erfüllt. Dies hat Energiedirektorin Barbara Egger anlässlich einer der letzten Begleitgruppensitzung ausdrücklich attestiert. Die Umweltorganisationen erwarten daher vom Kanton, dass keine weiteren Kleinkraftwerke mit grosser Auswirkung auf die Umwelt mehr eine Konzession erhalten werden.

Die Unterstützung des Projektes ist für den BKFV und die übrigen Umweltverbände ein Kompromiss, da lokal eine Fluss- und Auenlandschaft von den verbleibenden Restwassermengen betroffen sind. Die Verbände haben dieses Projekt aber auch deshalb unterstützt, da damit viele Kleinkraftwerke verhindert werden, die im Verhältnis zur produzierten Energie viel höhere Umweltschäden verursachen würden und mit Blick auf die Gesamtenergieversorgung des Landes keinen nennenswerten Beitrag leisten.

Noch sind nicht alle Punkte auch hinsichtlich der Restwassermenge und dem Erhalt der ökologischen Funktion der Aue geklärt. Auch fordern die Umweltverbände, dass die Konzession vom Triftprojekt mit anderen KWO Konzessionen verknüpft wird, um eine Gesamtschau zu erhalten. Die Zusammenarbeit darf aber bereits jetzt als erfolgreich bezeichnet werden.

Karin Scheurer, GF BKFV

Processus participatif du projet hydraulique sur le lac de Trift : succès grâce à la coopération



Suite au changement climatique et aux températures en hausse attendues à l'avenir, les climatologues prévoient que les glaciers des Alpes auront dans une large mesure fondu d'ici la fin du XXI^e siècle (résultats du programme de recherche 61 du Fonds national). Les lacs qui en résulteront seront intéressants pour l'économie hydraulique, mais aussi dans le cadre de réserves d'eau pour la compensation des variations hydrauliques saisonnières.

D'un autre côté, si l'un de ces lacs se vide brutalement, il mettra en péril les riverains en aval.

Le recul du glacier du Trift dans le haut de la vallée de Gadmen est déjà tel qu'un lac s'est formé. Les conditions topographiques et notamment l'entrée étroite de la vallée sont idéales pour réaliser un barrage avec une production supplémentaire attendue de 180 GWh par an. Lors de la conception de projet en 2013, l'objectif a dès le départ été d'instaurer un processus participatif en collaboration avec les sociétés de pêche concernées, la FCBP et différentes associations de protection de l'environnement. La collaboration entre la FCBP et les associations de protection de l'environnement (Aqua Viva, WWF, Pro Natura, Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, CAS) et KWO a ainsi d'emblée été positive. Le projet prévoit une production de courant élevée et une forte part d'énergie hivernale.

Dans l'attente que cela permette de renoncer à de nombreuses petites centrales inutiles, les associations de protection de l'environnement ont soutenu le projet depuis le début. La réalisation du projet de Trift permet de couvrir plus de la moitié de l'augmentation de capacité prévue par la stratégie cantonale de l'eau dans le domaine de l'énergie hydraulique (+300 GWh par an). Le canton de Berne répond ainsi à l'exigence d'augmentation de la capacité en énergie hydraulique fixée par la Confédération dans la stratégie énergétique 2050. La directrice de l'énergie Barbara Egger l'a expressément attesté lors de la dernière réunion du groupe d'accompagnement. Les organisations écologiques attendent donc du canton qu'il n'accorde pas de concession à des petites centrales supplémentaires à fort impact sur l'environnement.

Le soutien du projet constitue un compromis pour la FCBP et les autres associations de protection de l'environnement, car le paysage fluvial et alluvial sera localement affecté par les débits résiduels. Mais les associations ont également soutenu ce projet parce qu'il évite de nombreuses petites centrales qui seraient beaucoup destructrices pour l'environnement comparativement à la quantité d'énergie produite et dont la contribution à la production de courant nationale serait infime.

Tous les points n'ont pas encore été clarifiés, y compris au regard du débit résiduel et de la préservation de la fonction écologique de la zone alluviale. Les associations de protection de l'environnement demandent en outre que la concession du projet Trift soit associée à d'autres concessions KWO pour obtenir une vue d'ensemble. La collaboration peut cependant dès à présent être qualifiée de fructueuse.

Karin Scheurer, administratrice FCBP

NEWS aus der Fischerei

Karin Scheurer GF BKFV

FIBER-Exkursion: Auf der Spur von Äschenlarven am 22. April 2017 an der Aare in Rubigen

Dieses Jahr geht es zum zweiten Mal mit dem FIBER an die Aare bei Rubigen, um die stecknadelgrossen Äschenlarven zu beobachten und zu kartieren. Wo gefällt es den jungen Äschen besonders gut? Warum sind natürliche Flussufer für die Äschen so wichtig? Wie und wieso werden die Äschenlarven kartiert? Diesen und weiteren Fragen wird Corinne Schmid während dieser Exkursion zusammen mit Joachim Guthruf auf den Grund gehen. Mehr Informationen unter: www.fischereiberatung.ch/events/index

ACTU pêche

Karin Scheurer, administratrice FCBP

Excursion FIBER : sur les traces des larves d'ombres au bord de l'Aar le 22 avril 2017 à Rubigen

C'est la deuxième sortie avec le FIBER sur les rives de l'Aar à Rubigen cette année, pour observer et cartographier les larves d'ombres, de la taille d'une tête d'épingle. Où les jeunes ombres se sentent-ils particulièrement bien ? Pourquoi des berges naturelles sont-elles si importantes pour eux ? Comment et pourquoi les larves d'ombres sont-elles cartographiées ? Corinne Schmid et Joachim Guthruf répondront à ces questions et à bien d'autres pendant cette excursion. Pour en savoir plus : www.fischereiberatung.ch/events/index



Bild: © Landesfischereiverband Bayern

Fisch des Jahres 2017 und existenziell bedroht: Das Bachneunauge

Das Bachneunauge braucht natürliche und revitalisierte Gewässer zum Überleben.

Von der Form erinnert das Bachneunauge an einen Aal, einfach viel kleiner. Das Bachneunauge erhielt seinen deutschen Namen aufgrund der sieben runden Kiemenöffnungen, dem Nasenloch und dem Auge. Sie halten sich die meiste Zeit ihrer Entwicklung (3-5 Jahre) als Larven (Querder) im Sediment auf und gelangen erst als geschlechtsreifen Individuen ins freie Fließgewässer ausserhalb der Gewässersohle. Für die Fortpflanzung brauchen die Bachneunaugen sandig kiesigen Gewässergrund, diese Laichplätze sind jedoch kaum mehr vorhanden und die vielen künstlichen Schwellen als Wanderhindernisse verhindern den kleinen Bachneunaugen den Zugang zu den Kinderstuben mit teilweise noch intakten Strukturen.

Mehr Informationen unter: www.sfv-fsp.ch/

Poisson de l'année 2017 et menacée d'extinction: la lamproie de Planer

La lamproie de Planer a besoin de cours d'eau naturels et revitalisés pour survivre.

Par sa forme, elle rappelle l'anguille, simplement en beaucoup plus petit. Elle doit son nom allemand, Bachneunauge (neuf yeux de rivière) à ses sept orifices branchiaux, auxquels s'ajoutent l'œil et la narine. Les lamproies de Planer passent l'essentiel de leur développement (3 à 5 ans) au stade larvaire (ammocètes), enfouies dans le sol, et ne sortent dans les eaux libres au-dessus du fond de la rivière que lorsqu'elles ont atteint leur maturité sexuelle. Pour se reproduire, la lamproie de Planer a besoin de fonds de sable et de gravier, mais de telles frayères n'existent quasiment plus et les nombreux seuils artificiels l'empêchent d'accéder aux nurseries dont les structures sont en partie intactes.

Pour en savoir plus : www.sfv-fsp.ch/

Schwarzmeergrundeln – Ausbreitung verhindern

Im November 2016 hat das Institut MGU der Universität Basel zu einem Wissenschafts-Apéro eingeladen. Das Team von Patricia Holm präsentierte die neuesten Erkenntnisse aus Ihren Untersuchungen zum Vorkommen und Verbreitung der invasiven Grundelarten der Schwarzmund-Grundel sowie der Kesselgrundel im Rhein unterhalb des Kraftwerks Rheinfelden und einigen Nebenflüssen vom Rhein (Wiese und Ergolz). Die beiden Fischarten stellen als Nahrungskonkurrenten und Laichräuber eine grosse Gefahr für die einheimischen Fischarten dar. Grundelpopulationen zu dezimieren ist nur mit einem sehr hohen Aufwand und hohen Kosten verbunden. Ihre weitere Ausbreitung gilt es deshalb unter allen Umständen zu verhindern. Boote und die Verwendung der Grundeln als Köderfische sind die Hauptverbreitungsursache. Mitunter auch weil die Grundeln mit den einheimischen Gropen verwechselt werden können. Die Fischer und Bootsbesitzer sind aufgerufen, sich an die im Merkblatt formulierten Verhaltensregeln zu halten. In den Merkblättern sind auch die Unterschei-

Fortsetzung S. 10

Merkblatt S. 2

Fiches d'information p. 2

Éviter la prolifération du gobie de la Mer Noire

En novembre 2016, l'Institut MGU de l'Université de Bâle a invité à un apéritif scientifique. L'équipe de Patricia Holm a présenté les dernières conclusions de leurs études sur la présence et la prolifération d'espèces de gobies envahissantes, telles que le gobie à taches noires et le gobie de Kessler ou gobie à grosse tête dans le Rhin, en aval de la centrale de Rheinfelden, et dans certains de ses affluents (Wiese et Ergolz). Ces deux espèces de poissons constituent un grand danger pour les espèces autochtones dont elles attaquent les frayères et avec qui elles sont en concurrence alimentaire. Décimer les populations de gobies nécessite beaucoup de temps et de ressources et s'avère très coûteux. Il convient donc d'éviter par tous les moyens leur prolifération supplémentaire. Sur mandat de la CCE (Conférence des chefs de services et offices de protection de l'environnement de Suisse) et de la CSF (Conférence des services de la faune, de la chasse et de la pêche), le groupe de travail AGIN-D (Arbeitsgruppe invasive Neobiota) a donc mis au point une stratégie pour enrayer la prolifération et lutter contre

suite p. 10

Unterscheidung zwischen der heimischen Groppe und den invasiven Schwarzmeergrundeln

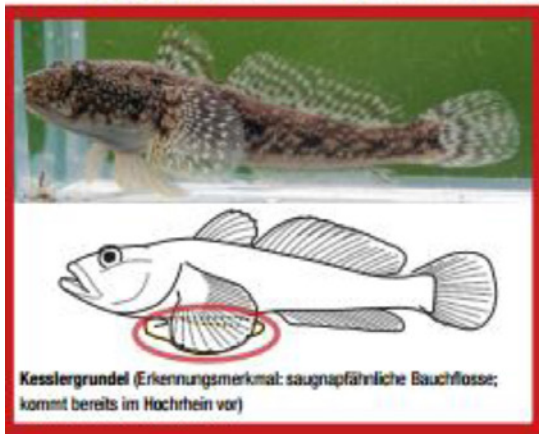
Es gibt verschiedene Arten von Schwarzmeergrundeln. Zwei davon, die Kessler- und die Schwarzmundgrundel, sind bereits in den Hochrhein vorgedrungen. Es besteht ein hohes Risiko, dass drei weitere Arten über kurz oder lang in den Rhein bei Basel eingeschleppt werden.

Alle Schwarzmeergrundeln verfügen über eine saugnapfartige Bauchflosse (siehe Foto rechts). Weitere charakteristische Erkennungsmerkmale sind auf den nachfolgenden Zeichnungen zu finden.

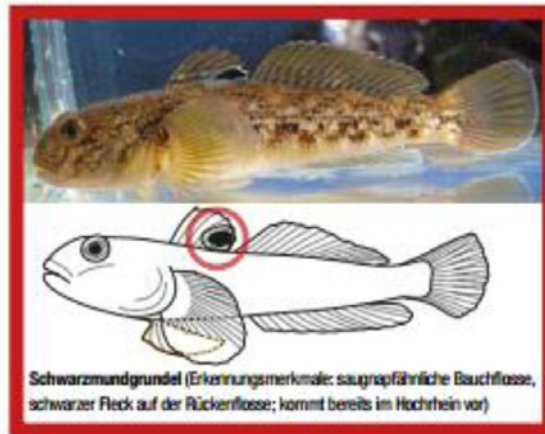


Die heimische Groppe (oben/links) ist anhand des fehlenden Saugnapfs am Bauch leicht von den Schwarzmeergrundeln zu unterscheiden.

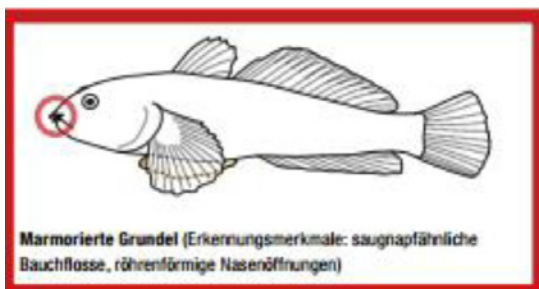
Zu den nicht erwünschten Schwarzmeergrundeln gehören:



Kesselgrundel (Erkennungsmerkmal: saugnapfartige Bauchflosse; kommt bereits im Hochrhein vor)



Schwarzmundgrundel (Erkennungsmerkmale: saugnapfartige Bauchflosse, schwarzer Fleck auf der Rückenflosse; kommt bereits im Hochrhein vor)



Marmorierter Grundel (Erkennungsmerkmale: saugnapfartige Bauchflosse, röhrenförmige Nasenöffnungen)



Flussgrundel und Nackthalsgrundel (Erkennungsmerkmal: saugnapfartige Bauchflosse)

Schwarzmeergrundeln müssen nach dem Fang sofort getötet werden.

ungsmerkmale zwischen den heimischen Groppen und den invasiven Schwarzmeergrundeln aufgeführt.

Weitere Informationen zum aktuellen Forschungsstand sowie zu den jeweiligen Merkblättern sind unter: mgu.unibas.ch/forschung/schwarzmeergrundelninderschweiz/ erhältlich.

Fair Fish Tagung: Artgerechte Haltung von Fischen

An der Fair-Fish Tagung im November 2016 haben sich Fachleute aus der Fischzucht, dem Fischhandel, der Wissenschaft sowie vom Tierschutz zu einer Tagung in Zürich getroffen.

Die Vertreter von Fair-Fish legen Wert darauf, dass Fische in Aquakulturen artgerecht gehalten werden, wie dies auch für die domestizierten Tiere gilt. Fische können leiden und Schmerz empfinden, dies wurde bereits an der Fisch-Ethik Tagung 2014 in Bern aufgezeigt (Literatur unter www.ekah.admin.ch/ Externe Gutachten). Für die artgerechte Haltung ist nach Fair-Fish ein Grundwissen über das Verhalten und die Bedürfnisse der Fische nötig. Als Informationsquelle für Fischzüchter wurde deshalb von Fair-Fish eine Fisch-Ethologie-Datenbank erstellt (www.fishethobase.fair-fish.net). Andere Fischexperten gehen davon aus, dass es für die Fische ausreicht, wenn Stress vermieden wird und eine Deckung des Sauerstoffbedarfs und genügend Platz für eine artgerechte Haltung gewährleistet sind. An der Veranstaltung bestand laut M. Götz eine grosse Meinungsvielfalt mit Ansätzen zum Konsens.

Quelle: M. Götz. Artgemässe Haltung auch von Fischen. Eine Tagung des Vereins fair-fish. In: Fischer & Teichwirt Heft 02/17, Deutschland.

Genetik und Fischerei

Im Dezember 2016 erschien die BAFU Publikation zu «Genetik und Fischerei». Die Publikation beinhaltet eine Zusammenfassung der genetischen Studien sowie Empfehlungen für die Bewirtschaftung.

Langfristig soll mit der Strategie Biodiversität Schweiz und den geplanten Revitalisierungen der Gewässer der Lebensraum der Fische soweit verbessert werden, dass sich die Fischpopulationen über die natürliche Fortpflanzung erhalten können und auf ein Besatz verzichtet werden kann. Zurzeit laufen Abklärungen zu diesem Thema beim Fischereinspektorat Bern im Oberlauf der Schüss (ein Bericht über die Resultate dazu ist für die nächste BKFV-Info Ausgabe geplant). Der Besatz spielt aber immer noch eine wichtige Rolle bei der fischereilichen Bewirtschaftung. Mit dem Besatz wird angestrebt, die Fischpopulationen mit Lebensraum-Defiziten zu stützen, dabei muss aber auf die Herkunft der eingesetzten Fische beachtet werden. Die lokale Anpassung von Populationen und die genetischen Eigenschaften dürfen durch den Besatz nicht verändert werden. Deshalb dürfen nur Laichfische aus lokalen Populationen verwendet werden. Dies wird durch neue wissenschaftliche Erkenntnisse unterstützt.

Ausführlichere Informationen zu «Genetik und Fischerei» in der Publikation, die unter: www.bafu.admin.ch/ Publikationen / Biodiversität, heruntergeladen werden kann.

les populations existantes. Les bateaux et l'utilisation des gobies comme appâts sont les principales causes de leur diffusion, entre autres aussi parce que les gobies peuvent être confondus avec les chabots indigènes. Les pêcheurs et propriétaires de bateaux sont appelés à respecter les règles de conduite énoncées par la fiche d'information. Les fiches d'informations énumèrent aussi les caractéristiques permettant de distinguer les chabots indigènes des gobies de la Mer Noir envahissants.

Des informations complémentaires sur l'état actuel des recherches et sur les différentes fiches d'information voir: mgu.unibas.ch/forschung/schwarzmeergrundelninderschweiz/.

Congrès Fair-Fish : détention de poissons conforme aux besoins de l'espèce

Le congrès Fair-Fish qui s'est tenu en novembre 2016 à Zurich a réuni des spécialistes de la pisciculture, du commerce de poissons et de la protection des animaux, ainsi que des scientifiques.

Les représentants de Fair-Fish tiennent à ce que les poissons des piscicultures soient détenus conformément aux besoins de leur espèce, comme c'est la règle pour les animaux domestiqués. Les poissons peuvent souffrir et ressentir la douleur, comme cela avait déjà été mis en évidence lors du congrès Fisch-Ethik en 2014 à Berne (références sur www.ekah.admin.ch/Expertises_externes). Selon Fair-Fish, l'élevage conforme aux besoins de l'espèce nécessite des connaissances élémentaires sur ces derniers et sur le comportement des poissons. À titre de source d'information pour les pisciculteurs, Fair-Fish a donc constitué une base de données dédiée à l'éthologie des poissons (www.fishethobase.fair-fish.net). D'autres experts piscicoles estiment qu'il suffit, dans le cas des poissons, d'éviter le stress, de couvrir leurs besoins en oxygène et de leur accorder suffisamment de place pour une détention conforme à leurs besoins. Bref, une grande diversité d'opinions et des pistes de consensus.

Source : M. Götz : Artgemässe Haltung auch von Fischen (détention conforme aux besoins de l'espèce pour les poissons aussi). Article dans Fischer & Teichwirt Heft 02/17, Deutschland

Génétique et Pêche

En décembre 2016 est parue la publication de l'OFEV «Génétique et Pêche», qui contient une synthèse des études génétiques, ainsi que des recommandations en matière de gestion piscicole.

À long terme, la Stratégie de biodiversité Suisse et les revitalisations de cours d'eau prévues doivent améliorer le biotope des poissons au point que leurs populations se maintiennent grâce à la seule reproduction naturelle et que les repeuplements ne soient plus nécessaires. L'Inspection de la pêche de Berne réalise actuellement une enquête à ce sujet dans le cours supérieur de la Suze (un compte rendu des résultats est prévu dans la prochaine édition de FCBP Info). Mais le repeuplement joue encore toujours un rôle important dans la gestion piscicole. Son objectif est de soutenir les populations de poissons dont les habitats sont insuffisants, mais il faut dans ce cadre veiller à l'origine des poissons lâchés. Le repeuplement ne doit affecter ni l'adaptation locale des populations, ni les spécificités génétiques. C'est pourquoi il faut utiliser exclusivement des poissons géniteurs issus des populations locales. De nouvelles découvertes scientifiques soulignent l'importance de cet élément.

De plus amples informations sur les thèmes génétique et pêche sont disponibles dans la publication téléchargeable depuis le site : www.bafu.admin.ch/Publications/Biodiversité.



Fehlender Fischbestand in der Birs unterhalb Roches 2013/2014

Ein Ereignis unbekannter Ursache hat den Fischbestand der Birs zwischen Roches und Delémont substantiell geschädigt. Das Ereignis muss zwischen August 2013 und April 2014 stattgefunden haben. Quantitative Abfischungen belegen, dass der ganze Fischbestand in der Birs unterhalb der ARA Moutier-Roches auf mehreren Kilometern fehlte. Es waren Bachforellen, Groppen und Äschen betroffen.

Das Ausmass dieser Beobachtung und die Tatsache, dass alle Fischarten und alle Altersklassen fehlten, lässt Erklärungsansätze wie fischfressende Vögel, Fischkrankheiten (z.B. Verpilzungsproblematik analog Doubs) oder Abwanderung durch Meide-reaktion auf ungenügende Wasserqualität ausschliessen. Als plausible Erklärung kommt nur ein Fischsterben grösseren Ausmasses in Frage. Das mysteriöse und unerklärliche an diesem Erklärungsansatz ist jedoch die Tatsache, dass zu keinem Zeitpunkt Beobachtungen zu einem grösseren Fischsterben gemacht bzw. gemeldet wurden.

Seit November 2014 wurden verschiedene Untersuchungen eingeleitet, um die Ursachen aufzuklären. Die Behörden beider Kantone Bern und Jura haben hierzu eine gemeinsame Arbeitsgruppe gebildet. Die Fakten der Untersuchungen wurden in einem Fallbericht aufgearbeitet. Dieser liegt seit Dezember 2016 vor und ist einsehbar unter www.be.ch/fischerei > Publikationen > Fischereiwirtschaft > „Birs – Fehlender Fischbestand unterhalb Roches 2013/14“.

Wasseranalysen

Im Bereich der Kantonsgrenze zwischen JU und BE gibt es eine Messstelle, bei der die Birs regelmässig untersucht wird. Die retrospektive Analyse dieser Daten zeigte, dass zwischen August 2013 und April 2014 zeitweise erhöhte Werte für Nitrit vorgefunden wurden. Nitrit wirkt ab einer bestimmten Konzentration fisch toxisch. Die gemessenen Werte befanden sich jedoch deutlich unterhalb von Konzentrationen, bei denen akute Fischsterben erwartet werden. Die nachgewiesenen Nitritkonzentrationen können den fehlenden Fischbestand nicht erklären.

Wasseranalysen und akute Toxizitätstests im Jahr 2014 zeigen, dass die aktuelle Wasserqualität der Birs den Anforderungen der Gewässerschutzgesetzgebung entspricht.

Die Rolle der ARA Moutier-Roches

Die Rolle der ARA Moutier-Roches wurde einer retrospektiven Untersuchung unterzogen. Die ARA liegt auf der Höhe des Birsabschnittes, der die Grenze zwischen einem normalen und einem deutlich beeinträchtigten Fischbestand bildet. Stoffe, die potenziell als auslösendes Agens für ein Fischsterben in Frage kommen und durch die ARA während des Reinigungsprozesses verursacht werden, beschränken sich hauptsächlich auf Ammonium und Ni-

Disparition de la population piscicole en aval de Roches en 2013/2014

Un événement de cause inconnue probablement survenu entre août 2013 et avril 2014 a décimé la population piscicole de la Birse entre Roches et Delémont. En effet, des pêches qualitatives ont montré qu'en aval de la STEP de Moutier-Roches la Birse était totalement dépourvue de poissons sur plusieurs kilomètres, alors que des truites de rivière, chabots et ombres s'y trouvaient auparavant.

L'ampleur et l'exhaustivité du phénomène excluent la piste de la prédation par des oiseaux piscivores, d'épizootie (p.ex. mycoses comme dans le Doubs) ou de la migration (abandon des eaux de trop mauvaise qualité). La seule explication plausible semble être celle d'une mortalité de grande ampleur. Or, jamais personne n'a observé ni signalé de mortalité piscicole d'une telle importance.

Depuis novembre 2014, plusieurs examens ont été menés pour déterminer les causes de la disparition des poissons dans la Birse. Les autorités bernoises et jurassiennes ont constitué un groupe de travail commun. Les résultats de cette enquête sont exposés dans un rapport de cas, qui a été rendu public en

décembre 2016, et qui peut être téléchargé sous www.be.ch/peche > Publications > Economie pêche > « Birse - Disparition de la population piscicole en aval de Roches en 2013/2014 ».

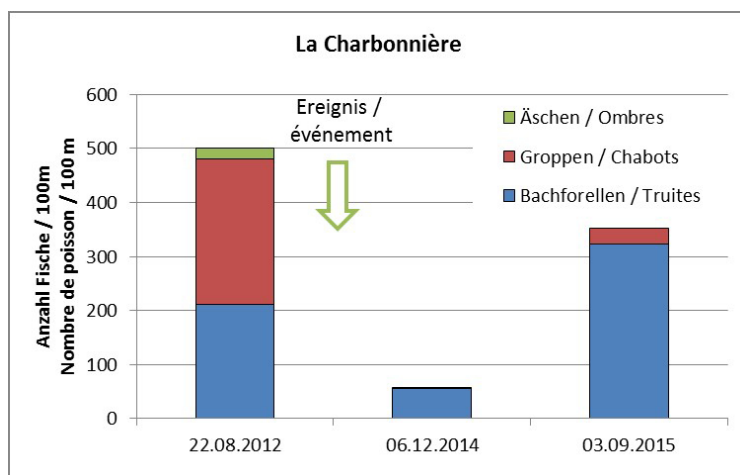
Les analyses de l'eau

À la frontière entre les cantons de Berne et du Jura se trouve une station de mesure permettant de contrôler régulièrement les eaux de la Birse. L'analyse rétrospective de ces données a montré qu'entre août 2013 et avril 2014, les valeurs de nitrites étaient parfois supérieures à la normale. À partir d'une certaine concentration les nitrites sont toxiques pour les poissons. Les valeurs mesurées étaient toutefois largement inférieures aux concentrations susceptibles de provoquer une mortalité piscicole aiguë. Autrement dit, les concentrations de nitrites relevées ne peuvent expliquer l'absence de poissons sur le tronçon en question.

Les analyses de l'eau et les tests de toxicité aiguë effectués en 2014 montrent que la qualité des eaux de la Birse remplit actuellement les exigences de la législation sur la protection des eaux.

Le rôle de la STEP de Moutier-Roches

Le rôle de la STEP de Moutier-Roches a été analysé par un examen rétrospectif. La STEP fait la frontière entre le tronçon de la Birse où la population piscicole est restée telle quelle et celui où elle a chuté. Les seules substances issues du processus d'épuration des eaux qui pourraient avoir tué les poissons sont l'ammonium et les nitrites. En janvier 2014, les eaux usées déversées dans la Birse présentaient d'importantes concentrations de nitrites et en avril 2014 ce fut au tour des concentrations d'ammonium de connaître un pic. La STEP a toutefois respecté les prescriptions légales fixées pour ces deux substances. En supposant que la dilution des nitrites et de l'ammo-



Fischbestand in der Birs bei der Kantonsgrenze BE/JU vor und nach dem Ereignis unbekannter Ursache. Der Zusammenbruch der Population im Jahr 2014 und die Erholungsreaktion ab 2015 sind deutlich erkennbar

Population de poissons dans la Birse à la frontière BE/JU avant et après l'évènement issu de cause inconnue. L'effondrement en 2014 et le rétablissement en 2015 sont identifi-



trit. Beim Nitrit kam es im Januar 2014 und beim Ammonium im April 2014 zu erhöhten Konzentrationen, die in die Birs eingeleitet wurden. Bei beiden Stoffen hat die ARA die gesetzlichen Vorgaben jedoch eingehalten. Unter Annahme einer durchschnittlichen Verdünnung sind Nitrit- und Ammoniumkonzentrationen in der Birs zu erwarten, welche ein toxisches Ereignis, wie es in der Birs zwischen August 2013 und April 2014 eingetreten ist, nicht erklären können. Diese Einschätzung wird durch ein externes Gutachten des Ökotoxizentrums der EAWAG in Dübendorf gestützt.

Ursachen bleiben ungeklärt – Der Fischbestand erholt sich

Die Ursache für diesen massiven Rückgang sind den Behörden aus den Kantonen Bern und Jura auch nach vertieften Untersuchungen bis zum heutigen Zeitpunkt nicht bekannt. Die im Rahmen der Möglichkeiten einer retrospektiven Untersuchung erhaltene Faktenlage erlaubt es nicht, die Ursachen für den fehlenden Fischbestand in den Jahren 2013 und 2014 zu eruieren.

Der Fischbestand unterhalb Roches zeigt seit 2015 erfreuliche Anzeichen einer Erholung. Die Bachforellen rekolonialisieren von oben und unten die betroffene Strecke. Die Naturverlaichung findet erfolgreich statt, und besetzte Fische halten sich im Bestand. Allerdings gibt es immer noch Defizite beim Anteil adulter Bachforellen. Auch die Groppen besiedeln die beeinträchtigten Strecken wieder, wenngleich bedeutend langsamer. Unbefriedigend präsentiert sich hingegen die Situation der Äschen. Für eine vollständige Erholung dieser beiden Arten braucht es mehr Zeit.

Weiteres Vorgehen

Die Situation vor Ort wird weiter überwacht. Das Gewässer- und Bodenschutzlabor des Kantons Bern führt monatliche Wasseruntersuchungen durch. Die Fischereifachstellen beider Kantone koordinieren den Fischbesatz der beiden Folgejahre. Unter Mithilfe der lokalen Fischereivereine werden die betroffenen Gewässerabschnitte der Birs in beiden Kantonen mit 0+ und 1+ Fischen besetzt. Die weitere Entwicklung und Erholung des Fischbestandes wird mit Kontrollabfischungen überwacht.

Daniel Bernet

nium in der Birs entsprach der Mittelwert, diese beiden Episoden der Verschmutzung können nicht die Ursache für den Fischsterben in der Birs zwischen August 2013 und April 2014 sein. Eine externe Studie des Centre Ecotox de l'EAWAG in Dübendorf bestätigt diese Einschätzung.

Les raisons restent inexplicables - Premiers signes d'un retour à la normale

Malgré les efforts déployés pour les recherches entreprises par les autorités dans les cantons de Berne et du Jura, les raisons de cette baisse de la population piscicole restent inconnues. Les données factuelles recueillies dans le cadre des possibilités offertes par ledit examen rétrospectif n'ont pas permis d'établir les causes de cette disparition de poissons constatée en 2013 et 2014.

Il est réjouissant de d'observer que la situation commence à se rétablir depuis 2015. Les truites de rivière viennent de l'amont et de l'aval pour recoloniser le tronçon concerné. La reproduction naturelle fonctionne bien et les poissons de repeuplement restent parmi les effectifs. La faible part de truites adultes représente le seul bémol. Les chabots repeuplent eux aussi les tronçons touchés, à un rythme toutefois nettement moins rapide. La situation des ombres est par contre toujours insuffisante. Le rétablissement de ces deux dernières espèces demande plus de temps.

Suite de la procédure

La situation sur le terrain reste sous surveillance. Le Laboratoire de la protection des eaux et du sol du canton de Berne contrôle tous les mois la qualité des eaux. Les services de la pêche des deux cantons vont coordonner le repeuplement durant les deux prochaines années. En collaboration avec les Sociétés de pêche locales, les tronçons touchés de la Birs dans les deux cantons seront repeuplés avec des truites de 0+ et 1+. L'évolution et le rétablissement de la population piscicole seront suivis par des pêches de contrôle.

Daniel Bernet

Das Fischereiinspektorat des Kantons Bern belohnt Inhaberinnen und Inhaber eines bernischen Patents, welche ihre Fischfangstatistik fristgerecht zurücksenden, mit der Teilnahme an einer Verlosung für Gratispatente.

Aus den eingetroffenen Fischfangstatistiken 2016 wurden folgende Gewinner ermittelt:

Herr Roger Schifferle, Zufikon	Patent für einen Tag
Herr Fabian Stofer, Sempach	Patent für sieben Tage
Herr Yves Peter, Dotzigen	Patent für 30 Tage
Herr Max Pfund, Bern	Patent für ein Kalenderjahr

Werden auch Sie glückliche/r Gewinner/in eines Gratispatents und senden Sie Ihre Fischfangstatistik 2017 bis 31. Januar 2018 zurück.

L'Inspection de la pêche du canton de Berne récompense les titulaires d'une patente bernoise qui ont renvoyé leur statistique de la pêche dans les délais en organisant une loterie pour une patente gratuite.

De toutes les personnes qui ont renvoyé leur statistique de la pêche 2016 à temps ont gagné :

M. Roger Schifferle, Zufikon	une patente journalière
M. Fabian Stofer, Sempach	une patente hebdomadaire
M. Yves Peter, Dotzigen	une patente mensuelle
M. Max Pfund, Bern	une patente annuelle

Participez-vous aussi au prochain tirage au sort en nous renvoyant votre statistique annuelle de la pêche 2017 jusqu'au 31 janvier 2018 et vous ferez peut-être partie des gagnants